

■ Les long-riders lituaniens ont voyagé sur 2 000 kilomètres, de la mer Baltique jusqu'à la mer Noire. Photo : V. Sciavinskas ■



Lituanie : COME-BACK du cheval

Au sommet de son pouvoir, l'empire soviétique dirigeait 22 millions de kilomètres carrés de territoires. La nation balte de Lituanie faisait partie de cet empire. Joseph Staline ne s'est alors pas privé d'anéantir son héritage équestre. Aujourd'hui, des cavaliers au long-cours parcourent la région pour tenter de redonner à leurs traditions équestres et surtout à la race nationale tout leur panache.

Staline n'était pas un ami des chevaux. En 1928, il s'empara du contrôle de toutes les terres cultivées privées, son but étant de créer une agriculture collective. Il entreprit donc de confisquer tout animal plus grand qu'un poulet. Les chevaux furent alors saisis et placés dans ces collectivités. Un « équinoicide » d'envergure ! Les scientifiques ont estimé que la population de chevaux en Ukraine était passée de 32 à 17 millions. Comme bien d'autres dictateurs, Staline avait compris que les chevaux constituaient une menace politique. Le système soviétique était conçu pour garder les gens près de chez eux, où ils pouvaient être facilement contrôlés. Les cavaliers, eux, avaient le pouvoir de voyager en toute liberté. C'est pour les empêcher que Staline déclara la possession d'un cheval à titre individuel totalement illégale. Les Soviétiques s'acharnèrent également à dévaster toutes les cultures équestres, à

commencer par celle de la Lituanie. Seule une poignée d'individus eurent le courage de cacher leurs chevaux et tentèrent de préserver leurs races historiques.

Une indépendance retrouvée

Après des décennies de répression, glasnost et perestroïka inspiraient la naissance d'un mouvement d'indépendance anti-communiste et, en 1990, la Lituanie fut la première nation à se délivrer du joug soviétique. Une fois cette indépendance acquise, les cavaliers lituaniens entreprirent de restaurer leur culture équestre. Les traditions étaient remises au goût du jour et plusieurs voyages furent entrepris sur des chevaux zemaitukai. Gintaras Kaltenis fut l'un de ces cavaliers au long-cours qui s'impliquèrent pour sauver l'héritage national et protéger les chevaux. « La Lituanie peut être fière de son histoire riche, disait-il. Elle parle la langue indoeuropéenne la plus ancienne, et durant le quinzième

siècle, ses ancêtres gouvernaient le plus grand état d'Europe. » Le Grand-duché de Lituanie allait en effet de la mer Baltique jusqu'à la mer Noire et comprenait la Biélorussie, la Lettonie, la Lituanie et des parties de la Pologne, de la Russie et de l'Ukraine. Mais, après de longs conflits avec ses voisins, une partie de ce territoire fut perdue. « Beaucoup ont entendu parler de Gengis Khan mais peu se rappellent comment le chef d'Etat de la Lituanie, le duc Algirdas, vainquit les Mongols à la bataille des Eaux bleues. Ce triomphe empêcha l'armée du Khan d'aller plus à l'ouest. »

Zemaitukai, emblème lituanien

Le cheval lituanien, le zemaitukai, est une race ancienne, un descendant des tarpans sauvages qui peuplaient les steppes et forêts d'Europe. Petit mais endurant, il a toujours joué un rôle important dans un pays d'agriculture et de guerre. Comme le prétend Gintaras, « Toutes nos victoires ont été remportées grâce au zemaitukai car il attaquait même les chevaux de l'ennemi. Les armoiries de notre pays arborent un chevalier lituanien sur ce type de cheval. » En 2011, une équipe de Lituaniens réalise un voyage sur des zemaitukais entre la mer Baltique et la mer Noire. Il est dédié à la mémoire du héros de Lituanie, le roi Vytautas le Grand. D'après la légende, lorsqu'il arriva sur les rives de la mer Noire, son cheval but l'eau salée. Selon Gintaras : « Nous voulions savoir si nos chevaux, 600 ans plus tard, pouvaient faire le même voyage. Evidemment, le nôtre était beaucoup plus facile que celui de Vytautas. Des véhicules portaient nos tentes, nourritures et réserves de médicaments. Parmi nos conducteurs, l'un était vétérinaire et l'autre maréchal-ferrant. Et nous n'avions pas d'ennemis ! » Chaque fois que cela était possible, les cavaliers marchaient exactement dans le pas du roi, traversant forêts, ruisseaux et marécages. Le bien-être des chevaux était toujours la priorité. L'itinéraire avait été prudemment repéré par des spécialistes pour éviter le goudron et les chemins pierreux. Il a traversé la Lituanie, la Biélorussie et l'Ukraine.

2 000 km jusqu'à la mer Noire

Les populations rencontrées étaient persuadées qu'un film était en tournage, peinant à croire que ces chevaliers voyageaient jusqu'à la mer Noire. « Nous n'avons rencontré que des gens sympathiques et hospitaliers. En Biélorussie et en Ukraine, on nous attendait avec des

■ Ces chevaux zemaitukai, décimés par les Soviétiques, sont encore aujourd'hui menacés d'extinction. Photo : V. Sciavinskas ■



Plus de 130 itinéraires dans 50 pays !
Randos aventure ou luxe, safaris, ranchs, séjours famille...

RANDOCHEVAL
randonnées équestres dans le monde entier

www.randocheval.com 04 37 02 2000
2 place De Gaulle 38200 Vienne - LI 038090001 - garantie financière APS - RCP Generali

Ferme Equestre

Accueil professionnel et familial dans un cadre naturel privilégié :

- Balades & Randonnées en Poitou, Charente et Limousin d'une heure à une semaine.
- Séjours avec ou sans votre cheval avec hébergement en gîte, chambres d'hôtes ou au camping à la ferme
- Nombreux chemins de randonnée

Patrick et Anne Van Aubel • 86430 LUCHAPT Tel : 05 49 48 89 65 • 06 85 55 31 06

www.cerfcheval.com

caval & go
voyages inédits à cheval

Tél. +33 (0)9 80 32 90 42
contact@cavalandgo.com
www.cavalandgo.com



Vous avez la passion de la randonnée... Abonnez-vous !

32,50 €
au lieu de 41,40 €

Vous pouvez aussi vous abonner sur notre site : www.randonneracheval.fr

■ Six cent ans après le roi Vytautas, la nouvelle génération de cavaliers suit son exemple et se rend jusqu'aux rives de la mer Noire. Photo : V. Sciavinskas ■

flours, des pommes et des tartes. Les instituteurs donnaient congé à leurs élèves pour qu'ils puissent venir à notre rencontre. Les maires nous invitaient à manger chez eux. Parfois, le village entier était présent. Même les douaniers essayaient de nous aider à franchir la frontière. » Ces long-riders ont parcouru 2 000 kilomètres, avec, en moyenne, 50 kilomètres chaque jour. A la fin du voyage, un vétérinaire a examiné les chevaux et estimé qu'ils étaient en meilleure forme qu'au moment du départ. Les cavaliers ont été surpris de remarquer que leurs compagnons avaient développé une identité collective très forte et créé des liens entre eux.

Qui est l'auteur ?

Basha O'Reilly, l'auteur de cette série d'articles, est membre fondateur de la Long Riders' Guild et éditeur de 300 livres sur les voyages équestres. En 1994, elle est interprète en russe pour une expédition scientifique en Mongolie. En 1995, elle voyage entre Volgograd et Londres sur son étalon cosaque, le Comte Pompeii, devenant ainsi la seule personne du vingtième siècle à sortir de Russie à cheval. Elle a ensuite accompli un voyage à cheval le long du « Outlaw trail », entre la frontière mexicaine et le « Hole in the wall », en Wyoming, cachette de Butch Cassidy. Désormais, avec son mari CuChullaine, elle se prépare pour le premier tour du monde à cheval.
www.thelongridersguild.com
www.horsetravelbooks.com

Après le succès de cette expédition, ces Lituaniens ont réalisé un autre voyage à la mémoire du roi Žygimantas Augustas qui a escorté le corps de sa jeune femme de Cracovie en Pologne jusqu'à la cathédrale de Vilnius en Lituanie. 1 200 kilomètres à travers la Pologne, la Biélorussie et la Lituanie, le long de la « Route d'amour du monarque ». Leur prochain voyage, cette fois-ci en calèche, mettra à l'honneur les ingénieurs lituaniens qui ont bâti la route vers Saint-Petersbourg en 1836.

Après la seconde guerre mondiale, les zemaitukai avaient presque disparu. Ils ne doivent leur survie qu'à l'enthousiasme de quelques éleveurs qui ont saisi l'importance de la race. Aujourd'hui encore, on recense moins de 500 sujets. Pour Gintaras, « l'un des buts de nos expéditions est de prouver au monde que cette race est sans égal pour le voyage, l'endurance et le tourisme. ». Il est un adage en Lituanie : « Ceux qui n'ont pas de passé n'ont ni présent, ni futur. » Les Lituaniens voyagent au fil de l'histoire de leur nation mais toujours avec un œil ouvert sur le futur. ■

POUR RÉAGIR : PIERRE.MIRISKI@RANDONNERACHEVAL.FR

■ En juillet 2013, quatre long-riders lituaniens ont participé au Tschiffely trail ride annuel dans les Alpes suisses. Photo : V. Sciavinskas ■



Demande d'abonnement

À retourner accompagnée de son règlement à :

Randonner à Cheval – Éditions La Tanière – Place de la Mare – 95450 Le Perchay

OUI, je m'abonne à Randonner à Cheval pour une durée de :

France : 1 an – 6 N° au prix de **32,50 €** 2 ans – 12 N° au prix de **63 €**

Etranger : 1 an – 6 N° au prix de **40,50 €** 2 ans – 12 N° au prix de **79 €**

Vos coordonnées complètes (en capitales)

Nom : Prénom :

Adresse complète :

Code postal : Ville :

Téléphone : Email :

par chèque bancaire ou postal à l'ordre des éditions La Tanière

par carte bancaire n°

date de validité cryptogramme (3 derniers chiffres au dos de la carte)

signature